

TOME 77 – Fascicule 3
Septembre 2018

LATOMUS

REVUE D'ÉTUDES LATINES



Publiée par la Société d'études latines
de Bruxelles – Latomus

Clément CHILLET, *De l'Étrurie à Rome. Mécène et la fondation de l'Empire*, Rome, École française de Rome, 2016 (BEFAR, 373), 24 × 16 cm, 609 p., 33 €, ISBN 978-2-7283-1202-3.

À nouveau, Mécène, souvent exagérément qualifié de « patron des arts et des lettres sous Auguste », ou pire, de « ministre de la propagande », attire l'attention des anti-quisants français. En effet, au *Mécène : ombres et flamboyances* (Paris, 2014) de P. Le Doze, dont les efforts pour donner à cet ouvrage un souffle littéraire, voire poétique, sont susceptibles d'exclure du lectorat les non-francophones (voir le compte rendu d'A. Ganter in *BMCR* 2015.5.5), s'ajoute celui de Clément Chillet enfanté par sa thèse au style plus sobre et moins enlevé. L'obstacle majeur qu'impose l'étude de Mécène, surmonté minutieusement par ces deux chercheurs, réside dans la contrainte d'approcher indirectement l'illustre étrusque, tant les sources font défaut, même si à l'occasion, l'étude rigoureuse et systématique du contexte alourdit ici le propos (notamment au sujet de l'Étrurie, le lecteur pourrait avoir l'impression de par trop s'éloigner ; ce qui s'explique par les futurs projets de recherche de l'auteur ; voir p. 54, n. 151-152). Se prému-nissant des risques que présente tout récit biographique à l'aide de pertinentes et plai-santes métaphores (spéc. p. 12-17), C. Chillet exploite la quasi-totalité des *testimonia* relatifs à Mécène, non pour cerner la place que celui-ci occupe dans le paysage intellec-tuel, philosophique et littéraire de l'époque (angle d'approche de P. Le Doze), mais afin d'étudier la trajectoire politique d'un aristocrate étrusque, demeuré chevalier romain, au passage de la République à l'Empire. L'étude s'organise en trois parties distinctes. La première (p. 21-170) se concentre sur l'analyse de l'identité multiple et atypique de Mécène, la deuxième (p. 171-334) sur le rôle proprement politique de Mécène dans l'émergence du principat augustéen et la troisième (p. 335-470) sur les relations inter-personnelles de Mécène au niveau d'Auguste, de sa maisonnée et des poètes. Enfin, l'élaboration originale d'une notice biographique concise sur C. Maecenas dans la conclusion (p. 476-484) achève de faire de cet ouvrage une véritable somme érudite sur Mécène, tout en ouvrant une perspective de compréhension plus générale du principat augustéen, à tel point qu'en refermant le livre de C. Chillet, l'on entrevoit difficilement quoi dire de plus, à moins d'exhumer de nouvelles sources ou de développer une approche du personnage jamais tentée auparavant.

Loïc BORGIES.